

Départ de Montigny-sur-Loing

E.N.S. "La Plaine de Sorques"

Une fois sur place suivre le balisage bleu  pour 1,5 km ou
rouge  pour 5 km.

Une forêt oubliée

 Jadis, les mêmes bois et landes qui font aujourd'hui la renommée de la forêt de Fontainebleau s'étendaient sous vos yeux. L'agriculture, puis les carrières de sable ont façonné le paysage, ouvert les perspectives, dessiné de nouvelles formes végétales, comme cette vaste plaine, qui malgré son aspect steppique, présente une grande richesse. Tour à tour mouillée par les pluies ou inondée de soleil, insectes, batraciens, oiseaux, lapins... en ont fait leur milieu de vie favori. La diversité de la vie se cache parfois là où on l'attend le moins !

Entre deux eaux

 Placide ou furieuse, immobile ou courante, l'eau est ici omniprésente. Elle a construit le paysage, elle permet la vie sous toutes ses formes. Écoutez ! Le cri de la foulque, les trilles de la fauvette, le coassement des grenouilles... Regardez ! L'empreinte des biches dans la terre molle, le ballet des mésanges... Cette allée au charme forestier vous mène entre les eaux, à la rencontre des habitants de ces mondes humides.

Fenêtre sur la vallée

 Le Loing s'écoule depuis des millénaires dans cette vallée qu'il a creusée. Patiemment l'eau s'est frayée un chemin dans les plateaux calcaires, érodant les coteaux, élargissant la vallée au rythme de ses divagations, créant ces vastes zones de plaines mises à profit par l'homme au travers du pâturage.

Une si lente évolution

 Figé dans le froid ou la brume, inondé de soleil et abasourdi de chants d'oiseaux, l'étang semble immuable. Et pourtant... ne dirait-on pas que les saules avancent en rangs serrés conquérir l'eau libre ? Et n'ont-ils pas l'air de piaffer d'impatience de ne pouvoir étendre plus loin leur ramure ? Jour après jour, année après année, l'étang se ferme...

Espaces de vie

 L'exploitation des sables a ouvert de grandes excavations que l'eau a ensuite remplies. Ces espaces dégagés sont une aubaine pour les oiseaux de toutes sortes qui y vivent, y chassent, s'y reproduisent ou s'y reposent pendant les migrations. Bienvenue chez eux... mais n'oubliez pas que l'observation est fille du silence... et de la chance !

Une exploitation de granulats

 Cet étang, le plus récent de tous, a été creusé à l'endroit où se tenait le cœur de l'exploitation : concasseurs, cribleurs, laveurs... Les granulats étaient ensuite pesés sur cette bascule avant d'être évacués : 200 à 300 000 tonnes par an ! Dans certains cas, les trous ont été rebouchés : cette grande plaine à votre gauche en est un exemple. Depuis la fin de l'exploitation dans les années 90, dans tous ces espaces, la nature reprend lentement ses droits et recompose un paysage.

Mouvements

 Ici, la rivière continue son inlassable façonnage des rives. En hiver, les crues entament les micro-falaises et peuvent faire reculer la rive jusqu'aux arbres, qui la retiennent dans leurs racines. Au printemps, quand l'eau baisse, elle découvre des grèves, où les graviers et les sables déposés par le courant dessinent des îles et des plages, aussitôt parsemées de végétation. Depuis des millénaires, la rivière a ainsi déplacé ses rives et déposé des graviers sur de grandes étendues. Plus tard, beaucoup plus tard, des hommes ont creusé le sol à la recherche de ces graviers ...

Cabaret des oiseaux

 D'anciennes prairies avaient été plantées de peupliers. Une fois ceux-ci exploités, cette friche est maintenue en l'état, progressivement enrichie d'une flore luxuriante où les frênes et les saules disputent l'espace aux roseaux et cardères. Ces dernières ont des feuilles engainant leurs tiges où l'eau de pluie s'accumule. Les oiseaux apprécient ce cabaret qui leur est offert. Chaque crue du Loing humecte la terre et apporte de nouvelles graines qui enrichiront ce tableau végétal.

Carrefour des eaux

 Pendant des siècles, le Loing a servi de voie de transport vers Paris pour le bois, le vin... en provenance du centre de la France. Mais les hauts fonds et la multiplication des moulins gênaient de plus en plus le convoi. Les canaux de Briare et du Loing, rejoignant la Loire à la Seine allaient permettre de domestiquer l'eau et de développer les échanges. Ici se croisent le Loing, le Lunain, affluent de la rive opposée et le canal, sur lequel passent les péniches.

L'accès au second observatoire se trouve peu avant le .

La baignade des sangliers

 Sur la rive du Loing, à la fraîche ou à la nuit tombante, solitaire ou en famille, le sanglier vient à la rive pour se baigner avec délices dans la vase. Trouverez-vous les traces de son passage ?

Poème végétal

 Au travers des siècles, miraculeusement conservée dans le site, cette prairie est la seule rescapée. Privilège de l'âge, elle recèle bien des secrets : insectes rares, plantes fragiles et protégées. Inondée par les crues d'hiver, ondoyante sous le vent printanier, exhalant ses parfums sous le soleil d'été... à chaque saison la prairie offre un visage renouvelé.

Frontière ?

 Les grandes bornes marquent la limite de la forêt domaniale de Fontainebleau. Là commencent les immenses étendues de chênes, hêtres, pins, fourmillant de vie : oiseaux, grands mammifères, insectes, batraciens... Par chance, au petit matin ou au couchant, vous apercevrez des biches ou une compagnie de sangliers, dans la brume du chemin. Mais plus sûrement, en vous approchant de la clôture, vous trouverez des traces de leurs passages : longues soies noires ou toupets de poils roux témoignent de leurs allées et venues permanentes entre la forêt et la plaine. Mammifères, oiseaux, insectes ou batraciens : la Plaine de Sorques tire bon nombre de ses richesses de la proximité de cet immense réservoir de vie.

On dirait le Sud...

 Le décor tranche avec la pénombre souvent humide de la plaine. Ici, les chênes, les pins et les hêtres s'accrochent aux flancs du coteau. Dans le sous-bois parsemé de blocs de grès, coexistent le genêt, la bruyère, le chêne tortueux, l'orchidée, le pin sylvestre ... En contre-bas, on aperçoit parfois les étangs de Sorques au travers des frondaisons.
Le premier chemin forestier à gauche ramène au point de départ.

Obstacles

 Ce banc de calcaire est un témoin de l'érosion des flancs de la vallée. Aujourd'hui, il constitue un des nombreux obstacles à franchir pour les crapauds communs, grenouilles agiles et tritons, qui vivent dans ces bois, et qui par milliers doivent rejoindre les étangs de Sorques pour se reproduire. Ténacité, instinct, résistance... et parfois un coup de pouce de l'homme leur sont nécessaires, notamment pour franchir les routes que celui-ci a créées sur leur passage.